

SORTIE
le 6 mai 2022



SCARLATTI • ROYER

ALEXANDRA LESCURE
Extase baroque

de **REVUE**
PRESSE



LABEL CALLIOPE

Référence : CAL2299

www.calliope-records.com

Extase Baroque
Alexandra Lescure

Scarlatti
Royer

DATE DE PARUTION	NOM DU MÉDIA	TYPE DE MÉDIA	TITRE DE L'ARTICLE	LIEN	JOURNALISTE
18 avril 2022		Internet	Extase baroque	Lien 	Joël Chevassus
7 mai 2022		Internet	Alexandra Lescure, Domenico Scarlatti et Pancrace Royer	Lien 	Jean-Marc Warszawski
25 mai 2022		Internet	Alexandra Lescure – Scarlatti – Royer	Lien 	Thierry Vagne
1 ^{er} juin 2022		Radio	La pianiste Alexandra Lescure, "Les nocturnes de la Sainte Victoire"	Lien 	Philippe Gueit
20 juin 2022		Radio	Hommage au Padre Antonio Soler et Pancrace Royer avec Alexandra Lescure 2/2	Lien 	Philippe Soler

18 avril  Audiophile-Magazine

Extase baroque

Joël Chevassus

La pianiste Alexandra Lescure nous convie à un moment « d'extase baroque » autour des compositeurs Domenico Scarlatti et Joseph-Nicolas-Pancrace Royer.

« Extase baroque », cela marque l'ambition de la française dans un exercice aussi compliqué que celui de vouloir faire naître l'émotion tout en essayant d'analyser et de communiquer à l'auditeur ce qu'évoque pour elle ce répertoire musical...

La sonate K.35 de Domenico Scarlatti, qui ouvre le bal, est jouée sur un tempo légèrement plus lent que celui de Clara Haskil, qui reste ma référence personnelle en la matière. Cela ne donne évidemment pas le même sentiment de flux vital ininterrompu que j'apprécie tant chez la pianiste roumaine.

Néanmoins, reconnaissons que cette première sonate est très bien interprétée par la jeune pianiste, avec une énergie et une densité de jeu qui nous font penser d'emblée que nous allons passer un agréable moment, sans pour autant être sûr d'arriver jusqu'à l'extase.

La sonate K.109 en la mineur étire le temps, à un point tel où les ornements sont un peu trop présents à mon goût. Le respect du contrepoint en souffre un peu également et je ne parviens pas à rentrer totalement dans la musique. Trop plein d'extase peut-être ?

La K.6 en fa majeur reprend une pulsation plus rapide mais avec beaucoup de liberté prise vis-à-vis de la partition, ce qui ne me dérange pas plus que ça, mais enlève un peu de fluidité et de cohérence générale, émoussant un peu le côté sautillant de cette sonate. En comparaison, la prestation de la grande Alicia de Larrocha chez Decca donne un cadre rythmique plus en osmose avec les interprétations au clavecin. Toujours compliqué au final de se faire une idée précise de jusqu'où peut-on aller au piano ?

La Zaïde de Royer apporte en revanche au piano, sous les doigts d'Alexandra Lescure, une grande tendresse et une jolie part de poésie. Cela vient indubitablement renouveler l'intérêt de cette pièce pour clavecin. On aurait aimé néanmoins quelques ornements plus franches et quelques accélérations de tempo judicieusement placées.

En revenant à Domenico Scarlatti et sa superbe sonate en ré mineur K.213, on comprend mieux finalement cette notion d'extase baroque qui correspond, d'après mon ressenti, à une forme d'abandon personnel chez la pianiste, qui revient sur un tempo très lent, avec un phrasé tout en délicatesse.

On peut bien évidemment faire aussi délicat, mais plus rapide, à l'instar de la très belle version de Valerian Shiukashvili ou celle de l'américain Steven Spooner.

C'est bien là en fait le trait caractéristique de ce disque qui privilégie cette forme d'abandon et d'intériorité qui parlera ou ne parlera pas à l'auditeur.

Cela est en quelque sorte un pari risqué, car certains se perdront en cours de route, alors que d'autres seront pleinement subjugués.

Alexandra Lescure nous offre des compositions de Joseph-Nicolas-Pancrace Royer qui sont extrêmement rares au piano et au disque, interprétation empreinte d'une grande humanité et d'une sensibilité touchante.

Notons également la très bonne captation du Steinway dans une acoustique très naturelle, sans excès de réverbération, ce qui permet d'apprécier ce phrasé tout en douceur et subtilité.

6 mai

Extase baroque / Piano Clément Landru

A travers ces pièces de Pancrace Royer – que je découvre - et de Domenico Scarlatti, Alexandra Lescure nous plonge en plein Siècle des Lumières. Bien sûr, le sentiment « d'exaltation », est présent tout au long du disque, on y ressent même de la jubilation émanant de la pianiste. ... Mais pas seulement : la spontanéité dans son jeu est omniprésente, illuminant ces œuvres, sans oublier une part de mystère au détour d'une pièce. Dans la droite lignée de son précédent disque « Immersion », où Scarlatti côtoyait Haydn et Mozart, Alexandra Lescure nous invite Ici à un feu d'artifice sonore. Comme d'habitude, une extrême clarté doublée d'une superbe fluidité ne font pas oublier toute la fantaisie et la subtilité du jeu d'Alexandra Lescure. Les notes semblent jaillir de son clavier, tels les jets d'eau des fontaines de Versailles. Une « extase baroque » à son plus haut degré.

7 mai **musicologie**

Alexandra Lescure, Domenico Scarlatti et Pancrace Royer Jean-Marc Warszawski

Enregistré à l'auditorium Campra du Conservatoire d'Aix-en-Provence, 16-18 août 2021.

Après un très bel enregistrement d'œuvres de Scarlatti fils, Haydn, Mozart (Ilona Records 2020), la pianiste Alexandra Lescure nous offre un nouveau bel enregistrement d'œuvres de Scarlatti le même et de Joseph-Nicolas-Pancrace Royer. Rapprochant ainsi un italo-ibérique d'un Italo-français, tous deux ayant partagé cinquante années du calendrier de la première moitié du XVIII^e siècle.

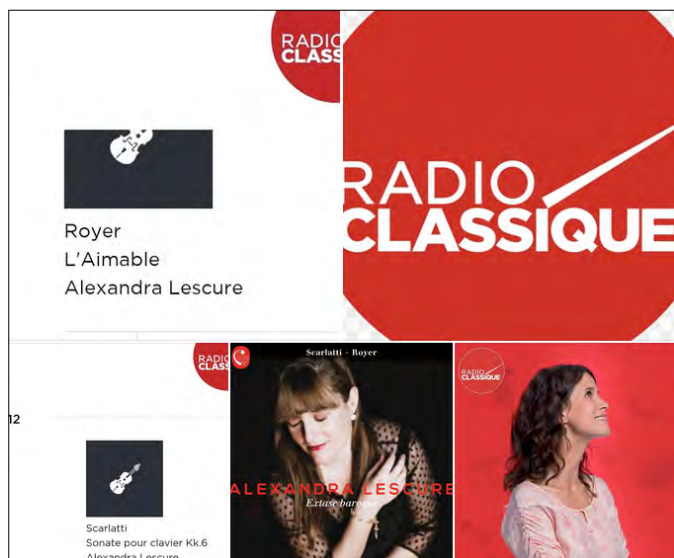
On connaît assez la caverne d'Alibaba aux 550 sonates de Domenico Scarlatti, que Scot Ross a fait aimer, sinon a révélé au monde depuis son clavecin, il y a près de quarante ans, et dont on ne finit pas de découvrir les richesses qui se prêtent avec la meilleure volonté du monde au piano.

Pancrace Royer est loin d'avoir la même notoriété : même si les clavecinistes en pincent couramment les œuvres, les marteaux des pianistes les font rarement résonner. Il fut pourtant un musicien très influent de son temps, compositeur du roi, directeur du Concert spirituel, inspecteur de l'Opéra. Il a composé des opéras, des ballets, des motets, de nombreuses pièces de clavecin dont un cahier de 14 numéros fut édité de son vivant en 1746. Ces pièces, parfois en relation avec des arias de ses opéras, prennent place, de fait, dans l'histoire du clavecin français, mais s'adressent à un public plus large que celui du salon aristocrate, elles veulent plaire par des effets plus directs, plus appuyés, des oppositions plus contrastées, de la langueur à la fureur, plus que par la rhétorique et des maniérismes convenus. Un italianisme au royaume de France qui fait bonne figure sur ce cédé à celui de Scarlatti d'Espagne et de Portugal.

Nous apprécions beaucoup le choix, pour le plaisir, des pièces enregistrées, la vigueur, voire la joyeuseté des épisodes rapides, l'intonation et l'accentuation qui donnent parfois envie de danser, la prosodie et la poésie élégamment phrasées des passages amoureux ou nostalgiques. Une mention spéciale pour le Vertigo (= hiver) réplique à celui de Vivaldi des Quatre saisons, qui par ses bombardements d'accords, particulièrement dans le registre grave, l'entassement de traits de virtuosité vertigineuse, les assauts de contraste, pourrait n'être qu'un numéro de cirque et de laideur sonore. Ici on monte à la frénésie sans forcer le son du piano, tout est audible, détaché, expressif, dans un magnifique théâtre sonore. En fait nous apprécions beaucoup un peu tout de cet enregistrement, dont aussi l'émotion chantante exprimé des lignes mélodiques les plus simples.

20 mai

Emission : *Entrée des artistes* Elodie Fondacci



25 mai **Musique classique & Co**

Alexandra Lescure – Scarlatti – Royer Thierry Vagne

Tempi modérés, ampleur et chaleur sonores, voilà un disque qui n'est pas pour les amateurs de lectures « historiquement informées ». Le CD propose une alternance de sonates de Scarlatti, et chose bien plus rare au piano, des pièces de Joseph-Nicolas-Pancrace Royer, constituées parfois de transcriptions d'opéras.

Il se dégage de ce disque une poésie à la fois intime et prenante. Cela est dû encore une fois aux tempi, mais aussi au toucher moelleux et chantant de la pianiste Alexandra Lescure ainsi qu'à des lectures à la fois concentrées et rêveuses.

C'est donc plus à la rêverie qu'à l'extase que nous convie ce très beau disque.

20 juin

Emission : *Tous mélomanes*
Philippe Soler



BSArtist Communication travaille depuis plus de 20 ans avec tous les médias français et étrangers (presse, radios, tv, médias locaux et web) pour mettre en lumière la carrière d'un artiste et tous les projets de musique classique : lancement d'un CD, promotion d'une tournée ou d'un festival, organisation de concours.

BSArtist Communication crée des sites internet vitrine et gère les réseaux sociaux afin d'améliorer la visibilité et la notoriété des artistes.

Contact Presse

Bettina Sadoux

BSArtist Communication

www.bs-artist.com

contact@bs-artist.com

+33(0)6 72 82 72 67

119, av. de Versailles

F- 75016 PARIS

Siret 402 439 038 000 25

APE N°9001 Z